Présidentielle 2016. Département de la Zadié

Maxime Ngozo Issondou est de retour

Beaucoup le croyaient revenu à de meilleurs « *sentiments* » vis-à-vis de ses frères et sœurs de la Zadié. D'aucuns l'avaient rendu plus ou moins crédible après qu'il ait refusé et condamné, en des termes non émergents, la manière et les méthodes utilisées par Issoziè Ngondet et Georgette Koko lors de partielle du 18 juin dernier dans le 1er siège du département de la Zadié lorsque ces derniers se mirent à traiter Thierry d'Argendieu Kombila, son frère, de tous les noms d'oiseaux de la planète terre.

Présidentielle oblige, Maxime Ngozo est de retour. Le député du 2è siège du département de la Zadié a repris ses méthodes émergentes. A tous ceux des siens qui commettront le malheur d'adhérer et de faire confiance à Jean Ping dans son siège à lui légué par ses ancêtres de Zoula, dans le canton nord, l'honorable, qui continue de demander aux populations du village Komambéla des cotisations pour la construction de l'école, est prêt à « *bousiller* » politiquement tout ce qui bouge. Il aboie sans mordre. Il menace. Il promet à tous les ingrats qui, grâce à lui, ont eu un petit job émergent de les voir à nouveau au chômage. Maxime est en courroux. Il crache le feu comme ce dragon des légendes de l'Asie mineure. Pourtant, c'est bien ce même Maxime qui, le 17 juin dernier, s'était mis à faire comprendre à l'un des sujets d'Ali Bongo Ondimba qu'il n'irait pas accompagner ses frères et sœurs ogivins venus tout droit de Makokou, Ovan et Booué pour « *faire la peau* » politiquement parlant à Thierry d'Argendieu Kombila, son frère cadet, et, de surcroît, sur ses terres. « *Ce n'est pas cela la politique* », avait-il fait remarquer. Comment passer deux jours et deux nuits dans les cantons Sassamongo et Mbengouè en train de vilipender un Ogivin comme eux qui, au regard du bilan calamiteux d'Ali Bongo en Ogooué-Ivindo et, principalement, à Mékambo, selon eux, aurait commis un péché véniel en dénonçant la mal gouvernance au sommet de l'Etat des Bongo et des Dabany ? Le croyant enfin convaincu de la méchanceté du pouvoir émergent à l'endroit des populations de la contrée, voilà que Maxime étonne plus d'un comme ce quartier de Libreville du nom de « *Ça-m'étonne* ».

Le cortège émergent de Ngozo

Etonnant tout de même pour le député du 2è siège, ce retournement de situation lorsque l'on sait que lui-même ne s'était jamais caché de stigmatiser sans retenue la non prise en compte des politiques de l'Emergent en chef en relation avec les projets et autres chantiers laissés à l'abandon dans cette forêt équatoriale dénommée Mékambo. Etonnant de voir Maxime qui, pourtant, était de mèche avec le Rassemblement Héritage & Modernité, dont il était l'un des secrétaires, battre en brèche aujourd'hui tout ce qu'il avait éjecté en présence des détenteurs d'« *armes de destruction massives de l'Ogooué-Ivindo* » venus tout droit de Booué, Makokou et Ovan faire saliver les populations de sa contrée. Alors que tout Mékambo avait salué ce jour-là le courage du fils d'Issondou, le voilà revenu à ses vieilles méthodes.

Toujours est-il que si vous le lui rappelez, en bon émergent surpris la main dans la marmite bouillante de votre cuisine en train de chaparder un bon plat de « *gnapondo* » (feuilles de manioc en paquet) plat prisé de l'honorable, il vous dira qu'il n'a jamais dit cela à Mékambo et que le fait pour vous de l'avoir surpris dans votre cuisine ne se résume qu'à une simple visite de courtoisie.

Ma bizi ma l'Etat